

De quoi parle-t-on ?

Les espaces publics, notamment les trottoirs, sont parfois très polyvalents, en tant que lieu d'accueil de nombreux équipements urbains : boîtes aux lettres, bennes à ordures, abris bus, bornes incendies, bancs, jeux, candélabres ...

A cet équipement fonctionnel s'ajoute l'équipement à vocation esthétique : jardinière, vasques et pots fabriqués à base de matériaux variés (bois, plastique, imitation "pierre"...).

La juxtaposition, encombrante et parfois anarchique, de petits équipements résulte souvent d'une accumulation au coup par coup. La sélection de ce mobilier constitue donc un enjeu fort pour la commune, dans la mesure où il rend l'espace plus ou moins accueillant et agréable, pour la population humaine mais aussi pour la faune et la flore.

Quels intérêts ?

Présents partout dans la ville, le mobilier urbain rend de nombreux services à la collectivité, mais peuvent aussi représenter de véritables obstacles à la mise en place du zéro pesticide dans les communes. Un mobilier urbain surabondant peut également nuire à l'appropriation de l'espace par la population. L'implantation de ces éléments fonctionnels doit donc impérativement faire l'objet d'une réflexion en amont.

Quels sont les usages faits de chaque espace ; quelles fonctions devra-t-il remplir ; où implanter chaque objet du mobilier ; comment intégrer au mieux chaque objet dans le paysage ; comment optimiser l'entretien ultérieur...? sont autant de questions auxquelles aménageurs et décideurs doivent répondre. Une démarche d'aménagement du mobilier urbain peut ainsi avoir plusieurs effets bénéfiques :

- L'installation d'une atmosphère plus accueillante,
- Une valorisation de l'image de la commune par l'unité et la sobriété du mobilier,
- Une réduction de la pollution visuelle préjudiciable à la perception de l'espace public,
- Une hausse de la fréquentation des lieux : lorsque l'on se sent bien dans un espace public on souhaite y rester mais aussi y revenir,
- Une meilleure prise en compte de la sécurité des usagers et une réduction des nuisances d'usage pour le voisinage,
- Une réduction de l'impact sur l'environnement par le choix des matériaux,
- Une amélioration de la biodiversité par le choix des végétaux,
- Une amélioration des comportements citoyens par l'aménagement du mobilier,
- Une facilitation de l'usage et de l'entretien du mobilier.

Le saviez-vous ?

On entend beaucoup parler de pollution de l'air ... mais la pollution est aussi lumineuse ! L'éclairage artificiel nocturne offert par les lampadaires est nuisible à la biodiversité (rupture de l'alternance nuit-jour, perturbation des cycles de reproduction, migrations, du système proie-prédateur...). Pour réduire cette pollution, il faut jouer sur le nombre de points lumineux, sur l'orientation du faisceau vers le sol, sur l'intensité des ampoules, l'installation de détecteurs de présence et se donner la possibilité d'éteindre au cœur de la nuit...



Poubelle entourée par un coffre en latte de bois



Lampadaire végétalisé avec une vigne vierge

MISE EN ŒUVRE

Une démarche d'aménagement du mobilier urbain consiste d'abord à déterminer le mobilier qu'il est souhaitable de conserver et celui qu'il est préférable de retirer ou remplacer car le risque d'accumuler de nombreux objets hétéroclites est bien réel. Dans les cas extrêmes, on peut même assister à une nouvelle forme de pollution urbaine, lorsque, confronté à un espace surchargé par un mélange confus d'objets en tout genre, le riverain finit par se sentir perdu, voire opprimé.

La réflexion sur le choix et l'emplacement des équipements doit donc se faire avec attention et prendre en compte l'influence sur plusieurs éléments :

- La sécurité des usagers,
- Les nuisances potentielles pour le voisinage,
- Les pratiques dangereuses potentielles,
- Les comportements citoyens,
- L'impact sur l'environnement et la biodiversité,
- L'image de la commune et ses spécificités locales (couleurs, formes, matériaux traditionnels...),
- La solidité des équipements,
- L'usage des équipements (facile d'utilisation pour tous, hygiénique),
- L'entretien des équipements (temps et coûts),
- La pollution lumineuse.

Par exemple, une poubelle doit être robuste, facile d'entretien, hygiénique, munie d'un dispositif de fermeture.

Application concrète sur Moûtiers

L'ouverture du parc Duverger au public et son aménagement pourra donner lieu à une réflexion sur le mobilier dans le sens d'une meilleure prise en compte des enjeux liés à la biodiversité.

Simplicité et polyvalence seront de mise et il sera intéressant de privilégier notamment des équipements multifonctionnels.

Dans cette optique de gain de place, de légers aménagements peuvent être réalisés sur certains

éléments, pour leur apporter une fonction supplémentaire. C'est le cas, par exemple, de murets de soutènements en blocs ou en gabions qui, une fois surmontés de couvre-murs ou de planches, servent également de bancs. Les murets en gabions peuvent aussi accueillir des plantes de rocaille pour contribuer au fleurissement.

L'ensemble des éléments composant le mobilier urbain devront être cohérents avec leur zone d'implantation.

Certains principes peuvent aider à structurer la démarche d'aménagement :

- Sélectionner le mobilier urbain en lien avec le bâti, le traitement du sol et la végétation, avec une réflexion globale à l'image de la commune,
- Regrouper les équipements fonctionnels (panneaux d'informations et abribus par exemple),
- Concevoir sur mesure : un équipement sur mesure s'intégrera mieux dans le paysage bâti qu'un équipement standard,
- Privilégier un mobilier utile, peu encombrant, cohérent,
- Privilégier les matériaux favorisant la biodiversité et matériaux d'origine locale en des bois certifiés issus de forêts gérées durablement, au détriment des bois tropicaux.

Une démarche de végétalisation du mobilier (abris bus, candélabres, arches...) peut être envisagée en complément. Pour cela on peut :

- Privilégier des plantations en pleine terre (autonome en eau et en substrat), grimpantes, résistantes aux conditions climatiques, mellifères,
- Guider les végétaux pour éviter leur empiètement,
- Éviter le piétinement de la terre là où les plantes prennent racine,
- Faire appel à la créativité des fournisseurs mais aussi des habitants,
- Permettre le développement de la flore spontanée autour du mobilier, en expliquant la démarche à l'aide de panneaux explicatifs.

Liens utiles

Exemples locaux :

Ensemble de mobilier urbain en bois – Grenoble CAUE 73



@CAUE 73

Pour aller + loin :

<http://www.espacepublicetpaysage.com/category/amenagementmobilier-urbain/>

Action régionale « Trame verte et bleue urbaine et périurbaine : expérimentation et observation des pratiques »

Financée par

Les partenaires

